

♦ P. Pascal-Grégoire DELAGE (*CaritasPatrum*)**La place des femmes dans la mission chrétienne aux IV^e/V^e siècles.**

Même si les traditions sur l'origine de l'Eglise arménienne évoquent la présence d'une princesse Sandoukht auprès de l'apôtre Thaddée, notre enquête portera sur une période plus accessible à l'historien, les IV^e et V^e siècles. Or, alors même que deux très belles figures de femmes martyres, Hrip'siné et Shushanik, encadrent la période envisagée, l'examen des sources les plus anciennes (Ve/VIII^e siècles) dans un premier temps s'avère assez décevant quant au rôle et à la place des femmes dans le processus de christianisation. Dans un premier temps seulement...

♦ M. Rémy PRIN (Ecrivain)

L'art arménien : de l'affirmation identitaire aux échanges des cultures.

Deux moments participent de la fondation de l'art arménien : la vision de Grégoire (la descente du ciel du Fils unique), et, après le Concile de Chalcédoine en 451 qui affirme les deux natures du Christ, le choix de l'Eglise arménienne de s'en tenir à une unique nature du Verbe incarné. Le premier donne un modèle à l'architecture de l'église, le second va façonner un rapport singulier à l'image.

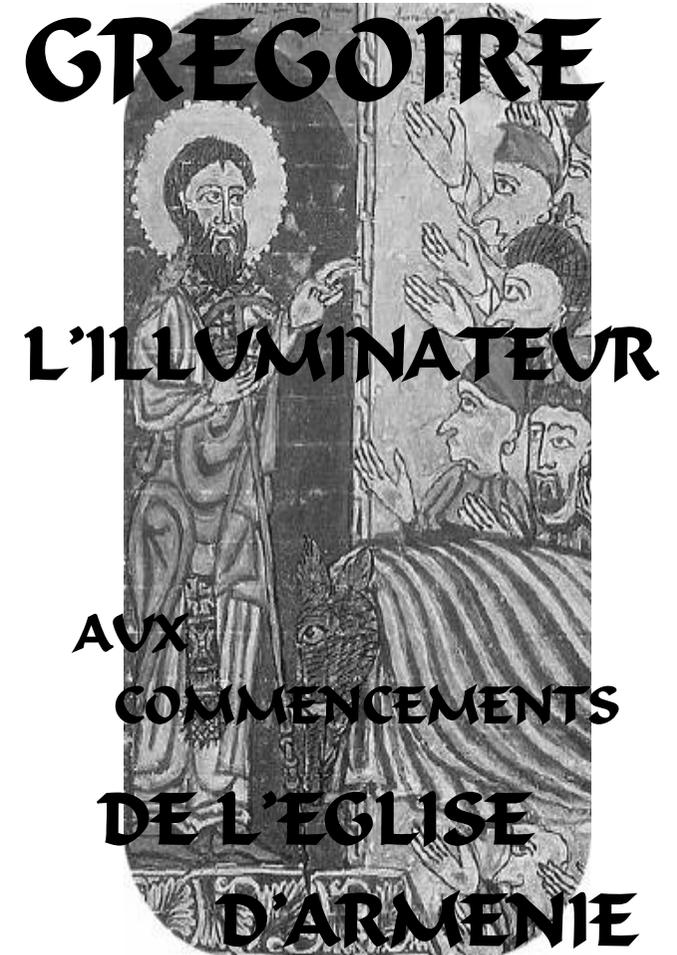
Et durant quelques siècles, le bâtiment église, mais aussi d'autres manifestations comme les khatchkars affirment une cohérence culturelle forte. Mais la nation arménienne est peu de temps unifiée, elle va bientôt essaimer ou être soumise à de fortes contraintes. L'art arménien s'enrichit alors en quelque sorte par métissage (influence des Seldjoukides, de l'Islam...) Il garde son identité mais revisite son rapport à l'image, parfois de manière paradoxale. Notre communication met en évidence ces évolutions, dans un parcours d'images à la manière du voyageur, en faisant focus sur quelques lieux, d'Ererouk à Aghtamar, d'Ani à Kobayr... et jusqu'à Isfahan.

En avril 2015, le pape François rappelait à une délégation arménienne que « notre humanité a vécu, le siècle dernier, trois grandes tragédies inouïes : la première est celle qui est généralement considérée comme « le premier génocide du XX^e siècle » ; elle a frappé votre peuple arménien première nation chrétienne –, avec les Syriens catholiques et orthodoxes, les Assyriens, les Chaldéens et les Grecs. » La première nation chrétienne sera également la première à subir l'horreur contemporaine.

Avant même la conversion de l'empire gréco-romain au christianisme, le roi arménien Tiridate avait fait le choix du Christ pour son peuple sous la houlette de la figure aussi charismatique qu'étrange de Grégoire Loussavoritch, « l'Illuminateur ». Alors que ce dernier semble hanter les confins de l'histoire et de la légende, le baptême du roi d'Arménie et de sa noblesse eut bien lieu à l'orée du IV^e siècle quoique les historiens débattent encore de la date précise : 301, 311 ou 314 ? Alors se dresse dans la mémoire arménienne la figure du prisonnier de la fosse de Khor-Virap devenu porteur de lumière.

Le voilà, Grégoire l'Illuminateur, franchissant les cols escarpés d'Arménie, renversant les temples des vieilles divinités, créant de toutes pièces un clergé chrétien issu de l'ancienne caste sacerdotale polythéiste... A ses côtés, le roi Tiridate, devant traiter tant avec les populations paysannes toujours très attachées au culte des génies et des démons qu'avec une aristocratie tentée par la pure religion du feu des Perses mazdéens, n'aurait-il fait le choix du christianisme que par calcul politique, pour renforcer son propre pouvoir et la cohésion de son Royaume ? Mais l'empereur romain qui l'avait placé sur le trône de ses pères en 298 n'était autre que Dioclétien, le persécuteur par excellence des chrétiens...

C'est à la découverte de ces origines passionnantes et complexes de l'Eglise arménienne ainsi qu'à son inscription tenace dans l'histoire et la mémoire des

**Samedi 12 mars 2016****9 h 00 – 17 h 00****Salle du Parc - Royan (17)**

(avenue Saint-François – derrière l'église du Parc)

Association *CaritasPatrum***Contact et renseignements :****Association *CARITASPATRUM***

1 rue Foncillon 17200 Royan

☎ : 06.95.41.74.30

pg.delage@gmail.com<http://caritaspatrum.free.fr>

hommes que nous convie cette nouvelle Petite Journée de Patristique.

Passionnantes... C'est-à-dire placées sous le signe de la Croix et de l'épreuve tout autant que dans la lumière d'une espérance plus forte que la mort.

◆ **Professeur Jean-Pierre MAHE** (Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, IV^e section).

De Thaddée à Grégoire l'Illuminateur : la christianisation de l'Arménie.

En se dénommant « apostolique », l'Église arménienne laisse entendre qu'elle n'est ni catholique, ni orthodoxe, mais qu'elle surmonte cette scission en se rattachant à une origine plus ancienne, en lien direct avec la prédication des Apôtres. Les traditions arméniennes sur Barthélemy et Thaddée n'ont ni le même âge ni la même valeur historique. Barthélemy est le plus mal connu des 12 apôtres. Le récit de son martyr au Vaspourakan ne remonte pas plus haut qu'au IX^e siècle ; il n'a donc aucune valeur historique. En revanche, les liens de Thaddée avec l'Arménie sont déjà bien affirmés au IV^e siècle et de nombreux indices suggèrent que l'Arménie méridionale fut évangélisée par des prédicateurs de langue syriaque.

Au contraire des traditions apostoliques, la mission de saint Grégoire l'Illuminateur, au début du IV^e siècle, recoupe des faits historiques bien datés. Néanmoins, elle s'enveloppe de circonstances romanesques inspirées des apocryphes chrétiens. En instituant un christianisme d'Etat, Tiridate et Grégoire ignoraient qu'ils allaient devoir passer de l'oralité à l'écrit et modifier, de fond en comble, les trois principales coutumes structurant l'Arménie antique : le dynastisme, la famille patriarcale, les trois classes de la société. Ces usages ont marqué d'un sceau caractéristique les origines de l'Église arménienne.

◆ **M. Aram MARDIROSSIAN** (Université Paris X)

Légitimer la norme : les *Canons* de Grigor l'Illuminateur

Le droit canonique arménien constitue sans conteste le royaume du faux. Courant minoritaire au sein de l'Église arménienne, les julianistes menés au début du VII^e siècle par le religieux Yovhannēs Mayragomec'i utilisèrent de façon massive le canon au service de leur doctrine ultra-miaphysite qui s'opposait aussi bien aux chalcédoniens qu'aux miaphysites modérés. Mayragomec'i composa ainsi un corpus canonique pléthorique qui comprenait, non

seulement des textes préexistants le plus souvent interpolés par ses soins – tels les décrets du concile œcuménique de Nicée –, mais il forgea aussi de nombreux pseudépigraphes parmi lesquels les *Canons* de Grigor l'Illuminateur occupaient une place de choix. Le recours au fondateur de l'Église arménienne renforçait grandement la légitimité mais aussi l'orthodoxie du droit élaborée par le parti julianiste.

◆ **Mlle Arevik PARSAMAYAN** (Université de Rouen)

Destruction/sécularisation des temples et première implantation de l'Église en Arménie d'après les données archéologiques.

Selon les sources textuelles (Agathange, *Buzandaran Patmut'iwnk*, Zenob de Glak) tous les temples antiques arméniens furent détruits par les armées royales au début du IV^e siècle suite au changement de la religion du pays par le roi Tiridate le Grand.

Ainsi, toujours d'après les mêmes sources, Saint Grégoire fit construire les premières églises à leurs emplacements. Ces témoignages historiographiques sont-ils confirmés par les fouilles archéologiques ? Que nous apprennent les études des vestiges sur la transformation des lieux de culte durant cette période charnière ?

◆ **Mme Hélène MOUNIER** (Université d'Angers)

Garant de la vraie foi : Grégoire l'Illuminateur acteur majeur de la querelle doctrinale du VII^e siècle.

La doctrine de l'incorruptibilité (*aphtharsia*) du corps du Christ développée par Julien d'Halicarnasse connut une fortune sans pareil dans l'Orient chrétien au sein de l'Église arménienne. Après le rejet définitif du concile de Chalcédoine au siècle précédent, le VII^e siècle représente une étape cruciale du positionnement doctrinal de cette Église en opposant miaphysites « classiques » et miaphysites « julianistes ». Dans ce cadre, la figure de Grégoire l'Illuminateur, fondateur de l'Église au IV^e siècle, fut invoquée à titre de garant de l'orthodoxie, avec la production notamment d'un texte : la *Didascalie de saint Grégoire* qui fut insérée au milieu de la chronique d'Agathange composée initialement au V^e siècle. Or, ce document fut sans doute rédigé dans les milieux miaphysites extrêmes proche de l'évêque Yovhannēs Mayragomec'i, mais réussit à se maintenir dans l'héritage théologique et spirituel de l'Église d'Arménie après la synthèse du synode de Manazkert en 726.

◆ **Mme Annie WELLENS** (Ecrivain)

Faire la fête (liturgique) avec le poète Grégoire de Narek

Une plongée dans ses *Paroles à Dieu*. Livre de *Lamentation*, et dans son *Trésor des fêtes. Hymnes et Odes* : un temps pour s'immerger, un temps pour se laisser engourdir, un temps pour refaire surface entre frayer et ravissement. C'est aujourd'hui le moment favorable pour lire ces textes du X^e siècle : *Grégoire formait le vœu de s'associer même après sa mort à quiconque voudrait bien chercher avec lui le chemin du repentir. Il souhaitait ne faire qu'un avec ses lecteurs, soutenant les plus faibles et bénéficiant de l'intercession des plus forts* (Annie et Jean-Pierre Mahé, *Introduction aux Paroles à Dieu*, 2007, p. 29).

VIII^{ème} Petite Journée de Patristique - 12 MARS 2016 GREGOIRE L'ILLUMINATEUR AUX COMMENCEMENTS DE L'EGLISE D'ARMENIE <i>Bulletin d'inscription à découper et à renvoyer avant le 06 mars 2016 à :</i> Association Caritaspatrum – 1 rue Fonclion 17200 Royan		
Nom :	Prénom :	Email :@.....
Adresse complète :		
Code postal :	Ville :	Téléphone :
Participera à la journée : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	Participera au repas : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	15 € 13 €
Total : €		(chèque à l'ordre de Caritaspatrum)